



**CÉCILE  
ANSSELIN,**  
directrice du  
collège Saint-Jean

**Cécile Anselin a pris, en 2014, les rênes du collège Saint-Jean d'Apprentis d'Auteuil, à Saint-Sulpice (81). Une mission alignée avec ses convictions.**

« Mon engagement au sein d'Apprentis d'Auteuil a répondu à une aspiration profonde : concilier tout à la fois accompagnement des plus fragiles, pédagogie, éducation et spiritualité ouverte, telle que la pratique la fondation. Travailler dans un tel environnement, c'est une vraie chance. Non seulement parce que, en tant que directrice, vous êtes accompagnée et soutenue au quotidien dans vos missions de gestion par toute une organisation où se vit une réelle bienveillance. Mais aussi et surtout parce que chacun peut profiter d'une grande émulation en termes de pratiques professionnelles. C'est ce que nous avons expérimenté concrètement en mars 2018, dans le cadre d'un « Edumix » : deux jours d'ateliers participatifs pour coconstruire notre projet d'établissement dans l'esprit d'un collège apprenant. »

# UNE DYNAMIQUE AU SERVICE DES JEUNES ET DES FAMILLES

**Alors que se multiplient les défis liés à la jeunesse en difficulté, les moyens pour les relever s'avèrent de plus en plus contraints. Confronté à cette difficile équation, Apprentis d'Auteuil ne cesse d'adapter son organisation et poursuit ses appels à la mobilisation.**

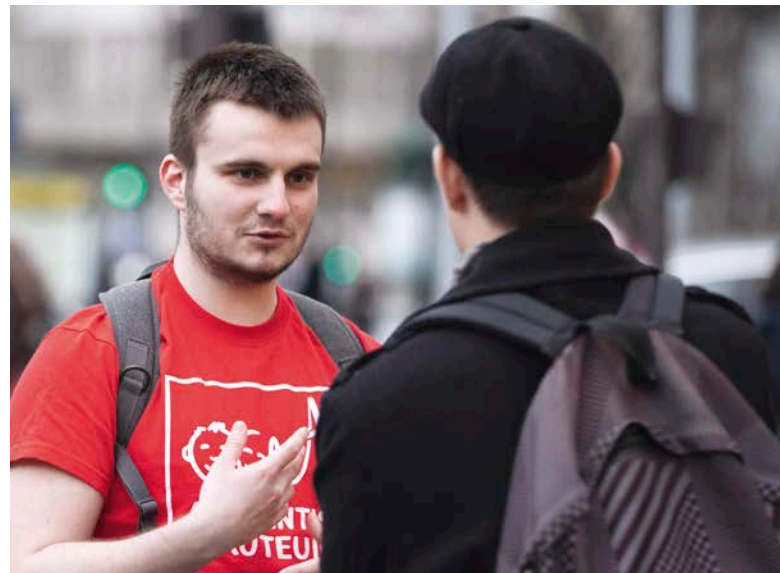
Pour les associations et les fondations, 2018 aura été une année noire avec une chute historique des dons. L'impôt de solidarité sur la fortune (ISF), qui touchait 350 000 foyers, a été transformé en impôt sur la fortune immobilière (IFI), qui n'en concerne plus que 120 000 environ. La hausse de la CSG a aussi impacté nos donateurs les plus modestes. Au final, l'organisme France Générosités a noté **une baisse de plus de 4% des dons au profit des associations en 2018<sup>(1)</sup>**.

## Diversifier les ressources

Apprentis d'Auteuil n'a pas été épargné par cette baisse généralisée en 2018. Le rapport financier (cf. p. 28) fait état d'un résultat déficitaire pour notre fondation, en dépit des efforts réalisés pour maîtriser ses coûts de fonctionnement et de structure. Cette nouvelle donne exige d'être inventif. En nous obligeant à dynamiser et diversifier nos modes de collecte pour pouvoir recruter de nouveaux donateurs tout en fidélisant les anciens. Nous nous y sommes employés en continuant à développer la philanthropie, via les fondations abritées par Apprentis d'Auteuil, et le mécénat grâce à un engagement renforcé de nos entreprises partenaires. Nos équipes ont, de surcroît, testé de nouvelles modalités de collecte via le porte-à-porte et **expérimenté pour la première fois le streetfundraising** à Paris et dans d'autres villes de France. De jeunes ambassadeurs spécialement formés ont ainsi sillonné les rues à la rencontre de nouveaux donateurs, afin de leur présenter notre action et la manière dont ils pouvaient la soutenir. En optant pour le prélèvement automatique, qui permet à la fondation de pérenniser ses projets et de diminuer la fréquence de ses sollicitations. Une campagne TV et Internet a été lancée dans ce sens. L'appel au legs a également fait l'objet d'une campagne de communication sur la base d'un message simple : nous avons tous quelque chose à transmettre.

## Rechercher l'efficience

La recherche permanente de sobriété et d'efficience dans notre organisation est une autre réponse. Cela passe d'abord par une évaluation fine de l'impact réel des actions d'Apprentis d'Auteuil. Pour le mesurer, nous avons engagé 26 démarches d'évaluation de l'impact social en 2018. Côté impact environnemental, nous avons baissé de 58% nos émissions de CO<sub>2</sub>.



Et pour soutenir un travail qui met toujours plus l'accent sur la qualité, nous avons consacré 5,67 % de la masse salariale à la formation des collaborateurs, bien au-delà de nos obligations légales et conventionnelles. Résultat : **les salariés ont enrichi leurs compétences**, mais aussi fait évoluer leurs pratiques, notamment les cadres à travers la poursuite du programme sur le management coopératif. Celui-ci fait écho à la démarche insufflée au sein de la fondation depuis 2014, visant à « penser et agir ensemble » en sollicitant les propositions des jeunes, des familles et des collaborateurs et en coconstruisant des solutions aux problèmes rencontrés.



## Zoom Job dating au Château- des-Vaux

Les établissements Notre-Dame du Château-des-Vaux (28) ont organisé en février un *job dating* pour pallier la pénurie récurrente de candidatures aux postes d'éducateurs. Une journée d'information, de rencontres et d'entretiens de recrutement, accompagnée d'une campagne de communication digitale efficace, qui a dépassé toutes les espérances avec 88 CV reçus et 70 participants. À renouveler!

(1) Baromètre France Générosités, avril 2019



## Avancer ensemble

Pour avancer ensemble, les collaborateurs ont également eu la chance de participer aux «Ateliers du 40» : journées interdisciplinaires de formation et de rencontres thématiques (accueil des MNA, santé mentale des jeunes, par exemple). «Ces journées nous donnent des contacts dans toute la France pour travailler et je repars avec des pistes pour monter un partenariat en milieu rural chez nous» confirme Marie-Laure Reboah, éducatrice à Loches (37) et participante à l'un de ces ateliers en janvier.

Autre illustration de ce mouvement : **la réactualisation, en mode coopératif, du projet éducatif d'Apprentis d'Auteuil**. Il pose quatre dimensions essentielles de la relation éducative: la prise en compte de la personne dans toutes les dimensions qui font son humanité, une communauté éducative qui pense et agit ensemble, l'expérience de l'altérité à travers la rencontre, un chemin éducatif et pastoral à parcourir ensemble pour découvrir la valeur de sa vie et trouver sa voie. 2 000 salariés y ont contribué de près ou de loin. Prochaine étape: une appropriation collective pour une déclinaison en actions concrètes au quotidien.

Même volonté de coconstruction lors de la session nationale de la pastorale, qui a réuni en mars 150 personnes à Chevilly-Larue (94) sur le thème «Annoncer aujourd'hui : dans un monde en pleine mutation, oser une parole en actes». Ou comment éclairer les mutations en cours et rejoindre les jeunes.

## Agir, témoigner et infléchir

Ces questions et d'autres, Apprentis d'Auteuil se les pose depuis plus de 150 ans en tenant compte de l'évolution de la société et des enjeux intéressants la jeunesse. Cela s'est traduit par une récente actualisation de nos statuts et du règlement intérieur.

Nous voulons témoigner combien le changement de notre regard sur les jeunes et les familles, au-delà même des blessures et des épreuves de la vie, est transformateur. Nous portons ce message au sein de réseaux locaux et nationaux tels que les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC), dont des chefs d'entreprise, parrainent des jeunes de la fondation.

**Le partage de notre expérience au service de l'innovation sociale est une autre forme d'action.**

Travail universitaire, publication du think tank «Vers le Haut» initié par Apprentis d'Auteuil sur la responsabilité éducative des entreprises, séminaire de recherche autour du «Mystère familial» au Collège des Bernardins... en sont autant de démonstrations.

Cette expertise enrichie au long des années explique que la fondation soit régulièrement sollicitée par les pouvoirs publics pour partager son analyse et son expérience, comme ce fut le cas pour le Plan Pauvreté. «En tant qu'acteur de terrain, Apprentis d'Auteuil est, chaque jour, témoin des ravages que l'isolement social et la précarité économique produisent sur les jeunes et les familles que nous accompagnons, et sur nos anciens jeunes qui «galèrent». Leur voix semble avoir été entendue» réagissait, à ce sujet, Nicolas Truelle, directeur général d'Apprentis d'Auteuil. Là, comme ailleurs, nous prenons publiquement la parole et formulons des propositions pour faire évoluer les politiques publiques en faveur des plus fragiles. ■



# Signes de confiance

**« J'ai donné à la fondation pour soutenir l'apprentissage des métiers. C'est un aspect qui me touche, car cela m'intéresse particulièrement de pouvoir aider les gens de mon âge ou un peu plus jeunes à pouvoir apprendre un métier et à entrer dans la société. J'aime l'action de donner : remplir moi-même le bulletin et envoyer mon don par Internet. Il y a une démarche à faire et c'est ce qui me plaît. »**

Pierre-Louis,  
31 ans, nouveau donateur

**« À l'occasion des commémorations de la Grande Guerre, j'ai pu parler au président Emmanuel Macron de mon parcours. Il y a des gens qui n'ont pas la chance d'accéder à un diplôme parce qu'ils ne trouvent pas de patron, il faut le dire. Il m'a encouragé à continuer dans mon projet, à me lancer. Quand mon fils me demandera ce que je fais, je serai fier de lui dire : je suis couvreur-zingueur. Il ne faut pas rester sur l'échec. Il y a des personnes qui peuvent vous aider. »**

Jimmy,  
apprenti couvreur 22 ans, au Centre de formation professionnelle Sainte-Barbe, à Loos-en-Gohelle (62)



**2 000** salariés  
d'Apprentis d'Auteuil ont contribué,  
directement ou indirectement,  
à la réactualisation du projet  
éducatif d'Apprentis d'Auteuil.